Orléans : et si Nathalie Kerrien était candidate ?

Publication : samedi 31 mars 2018 11:40

La République du Centre, 31 mars 2018

MUNICIPALES ■ La maire-adjointe d'Olivier Carré pourrait aller jusqu'à défier le maire sortant, en 2020

Et si Nathalie Kerrien était candidate ?

Élue depuis seulement 4 ans, Nathalie Kerrien réfléchit à son engagement à Orléans. Continuer avec Olivier Carré, tout arrêter… Ou monter une liste ?

Florent Balduze
florent.balduze@centrefrance.com

Il y a quelques semaines, Nathalie Kerrien était interrogée sur son envie de briguer un nouveau mandat, au-delà de 2020. Tout en répondant, l'élue En Marche semblait réfléchir à voix haute.

« C'est un engagement personnel fort, qui demande un très gros investissement. Je n'ai pris aucune décision. »

Partait-elle ici seulement de son rôle actuel d'adjointe, ou de celui de maire ? Car elle y songerait.

Sa réaction sans enthousiasme dans nos colonnes, et c'est un euphémisme, après l'adoubement quasi-officiel d'Olivier Carré par Emmanuel Macron interrogé, aussi.

L'ombre de Sueur ?

« Elle y réfléchit très sérieusement, affirme un membre de la majorité municipale, qui l'apprécie. C'est Jean-Pierre Sueur le marionnettiste qui la dirige depuis le début et la pousse à se présenter contre Carré. »

« Je ne sais pas d'où vient cette rumeur qui me semble révéler une certaine fébrilité de la part de celui ou celle qui l'émet, réfoque l'intéressée, sans la démentir formellement. Je vous confirme que je suis toujours en réflexion pour 2020. Je me positionnerai en toute indépendance en temps voulu. »

« Ça n'a pas de sens !, abonde, un brin agacé, Jean-Pierre Sueur. Je ne suis derrière personne. Avec Nathalie, je rappelle que l'on a eu des désaccords politiques, comme lors des municipales 2014 ou en 2015, pour les départementales (*l'élue, alors UDI, était soutenue par la droite.*) Ce qui est vrai, c'est qu'elle se pose des questions, car elle est dans une liste de droite pure et elle a le cœur à gauche… »

Il ne joue donc aucun rôle dans cette réflexion ? « Moi, je parle en tant qu'élu d'Orléans depuis 1981. Les élections municipales produisent des effets inattendus, rien n'est jamais acquis pour personne ici. Une alternative à l'équipe actuelle, qui est très marquée à droite, est possible. Mais elle suppose que beaucoup de personnes se regroupent. Les clubs de réflexion, les mouvements qui se créent actuellement, pour édifier un pôle progressiste auquel le PS local pourra contribuer. »

Bien qu'il s'en défende, on voit déjà dans ses déclarations le dessein de Jean-Pierre Sueur. Et les premiers éléments de langage que ne manqueront pas de reprendre les tenants d'une liste « progressiste », au sujet d'une majorité sortante « très marquée à droite », quand Olivier Carré, pour mieux coller au style Macron, répète à qui veut l'entendre qu'elle est « composite et ouverte. »

Aujourd'hui, Nathalie Kerrien se montre surtout soucieuse de ne pas être intégrée à une équipe où des représentants des Républicains version Laurent Wauquiez seraient (trop) présents. Afin qu'une « vraie place » soit faite aux « marcheurs » en 2020.

« J'ai des amis assez proches dans tous les partis, je pourrai travailler avec eux. Je me fiche des étiquettes », pourrait-elle, en pleine contradiction, après avoir évoqué la place des marcheurs ou celle des pro-Wauquiez.

Un espace politique mince

« Ce que je veux dire, c'est que l'on a des étiquettes mais qu'il y a aussi des courants. Aux Républicains, il y a des soutiens de Wauquiez et d'autres plus proches de Juppé… »

Reste que si sa réflexion la conduit à se porter candidate, son espace politique sera mince, face à la liste d'Olivier Carré, soutenue par Macron et La République en Marche… Dont elle est membre ! À moins de jouer la carte du renouveau, avec une équipe très « société civile », pour celle qui n'est élue que depuis 4 ans. Les jeux sont ouverts. ■

RÉFLEXION. Posée par l'UDI de Florent Montillot (à gauche), aujourd'hui chez En Marche, Nathalie Kerrien ne semble pas prête à faire liste commune avec des représentants de la droite tendance Laurent Wauquiez, en 2020. archives

Phoca PDF